

Ce soir, je vous propose de retenir 3 phrases de l'évangile pour conclure notre mardi saint.

La 1<sup>ère</sup>, c'est cette affirmation terrible du Seigneur : « *Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera.* »

Voilà une nouveauté qui vient percuter la manière dont Jésus se représente les choses, une évidence se fait jour, il va être livré, il va être trahi.

Il en est bouleversé, mais malgré cela, il ne se replie pas, il en parle à ses proches.

Son œuvre, que les personnes s'entendent, qu'elles soient unies, semble n'avoir pas d'avenir !

L'un des disciples, des plus proches, qu'il a pourtant appelé « ami » va le trahir !

Voilà bien une Parole de l'Évangile que nous pourrions méditer pour préparer notre examen de conscience pour le temps de prière du « pardon » que nous vivrons demain en paroisse, chacun chez soi, mais chacun en communion avec les autres.

2<sup>ème</sup> phrase : « *Il trempe la bouchée, et la donne à Judas.* »

Jésus réagit, il acquiesce à la situation, il l'accepte.

Il continue à bénir, à vouloir, au-delà de sa réalisation, l'union du ciel et de la terre, du Père et de ses frères.

Jésus meurt à lui-même, à la tentation d'exister par lui-même. Il donne sa vie, tout ce qui l'anime.

3<sup>ème</sup> phrase : « *Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.* »

Et tout se renverse, dans cette humanité qui renonce à elle-même. Au cœur de l'épreuve, la vie divine peut passer. Elle manifeste la gloire du Fils, la gloire du Père.

La vie en plénitude peut continuer à relier « humanité » et « mystère de Dieu ».

La Vie de Dieu va pouvoir se répandre chez tous.

Désormais, à l'heure de l'épreuve, comme en ces temps de pandémie, du risque de la désespérance ou de la désolation, il y a, il y aura toujours, Jésus qui nous aura déjà précédé, qui dans cette situation offrira un chemin de vie...

Voilà notre espérance.

Amen. Mardi saint 7 avril 2020.